

Communiqué
Nouvelle exposition
Dès le 20 février 2014

Fernand Leduc

Peintre de lumière



Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150
1 866 220-2150

mnbaq.org

Contact de presse

Linda Tremblay
Responsable des relations
de presse

418 644-6460, poste 5532
linda.tremblay@mnbaq.org

Québec, le mercredi 19 février 2014 ☒ Dans la foulée du redéploiement de ses collections dans le nouveau complexe muséal, le Musée national des beaux-arts du Québec est heureux de consacrer une salle à l'artiste Fernand Leduc – la toute première salle permanente consacrée à l'artiste au Canada –, avec l'exposition *Fernand Leduc. Peintre de lumière*. Le pavillon Charles-Baillairgé deviendra le haut lieu pour quatre artistes marquants de l'histoire de l'art québécois, *Quatre figures de l'art moderne au Québec*, soit Jean Paul Lemieux, Alfred Pellan, Fernand Leduc et Jean-Paul Riopelle.

L'exposition *Fernand Leduc. Peintre de lumière* présente le parcours remarquable de plus de quarante années de carrière de cet artiste exceptionnel et met en valeur les tableaux de la collection du Musée ou en cours d'acquisition grâce à une promesse de don exceptionnelle de la part de l'artiste. Pour souligner cet ultime hommage qui lui est rendu, il a consenti, à la fin de sa vie, à donner officiellement trois œuvres se retrouvant dans cette sélection.

En 1987, Fernand Leduc déclarait « En tant qu'artiste, je me situe dans la lignée impressionniste des "peintres de lumière". » De la gestuelle

automatiste des débuts aux toiles monochromes des dernières années, c'est cette recherche de la lumière par la couleur qui anime constamment l'artiste, une quête née de la « nécessité intérieure », comme il se plaît à le dire. La peinture de Leduc, non figurative, évoque néanmoins à ses débuts des paysages de combat avec la matière ou de fonds marins, puis traduit la lumière d'une contrée ou devient un ensemble de signes colorés qui se détachent d'un fond nuancé. À compter du milieu des années 1950, les formes s'organisent en masses colorées, puis se géométrisent.

Avec *Jaune*, l'équilibre formel et chromatique s'assouplit et la couleur prend définitivement le devant de la scène, en route « vers les îles de lumière », pour reprendre le titre du recueil des écrits de Fernand Leduc. Dorénavant, l'artiste travaille des formes colorées qui se meuvent dans un espace chromatique placé en tension. À partir des années 1970, la seule action vibratoire de la lumière devient le sujet des « microchromies » obtenues par les multiples superpositions de minces couches pigmentées. L'épopée de Leduc se poursuit. Elle traverse le 20^e siècle et émerge dans le 21^e siècle en poussant toujours plus loin cette quête de lumière qui devient un lieu, une célébration de la vie, une pure étude colorée du jour ou de la nuit...

Parmi les 23 tableaux présentés, il faudra particulièrement apprécier : *Composition*, réalisé en 1949, alors qu'à ses débuts dans l'automatisme, Leduc favorise l'accident (voire l'éclaboussement) dans un univers dense et indistinct, privilégiant ensuite une certaine ordonnance; *La Voie et ses embûches*, de 1952, où l'artiste, désirant de plus en plus traduire la lumière particulière des contrées européennes qu'il fréquente, voit sa palette se diversifier; *Les Portes*, de 1960, illustrant bien le passage vers des œuvres résolument géométriques, mettant en opposition des masses denses de couleurs franches et contrastées; *Jaune*, de 1962, œuvre charnière dans la production de l'artiste, une étape déterminante dans la recherche de l'harmonie forme-couleur, en voie vers la libération de la lumière; *Microchromie 70, Z.L. rose Thyrien*, de 1970, un des six tableaux où Leduc élimine toute notion d'image, même celles pouvant être suggérées par les formes géométriques en aplat; enfin, *Viva Canaletto, suite et fin*, un triptyque réalisé en 1989, aboutissement d'une série de variations sur le jaune inspirée d'un tableau de Canaletto de la place Saint-Marc « dorée comme la lumière de Venise ». Toutes des œuvres vibrantes, baignées de lumière, qui sauront envoûter autant que susciter la contemplation.

Les expositions Quatre figures de l'art moderne au Québec ont bénéficié d'une contribution financière du ministère de la Culture et des Communications.

Repères chronologiques

1916

Fernand Leduc naît le 4 juillet, à Viauville, en banlieue de Montréal.

1938

Leduc étudie à l'École des beaux-arts de Montréal.

1941

Leduc rencontre Paul-Émile Borduas et séjourne chez ce dernier à Saint-Hilaire au cours de l'été suivant.

1943

Aux côtés, notamment, de Charles Daudelin, Pierre Gauvreau, Thérèse Renaud, Françoise Sullivan et Jacques de Tonnancour, Fernand Leduc participe à l'exposition *Les Sagittaires*, à la galerie Dominion, à Montréal.

1944

Leduc devient membre de la Contemporary Arts Society (CAS).

1946

En avril, Leduc participe à la première exposition de peinture du groupe qu'on appellera plus tard les *automatistes*, sur la rue Amherst, à Montréal.

1947

Après la deuxième exposition des automatistes sur la rue Sherbrooke, à Montréal, il séjourne à Paris en compagnie de Thérèse Renaud qu'il épouse le 27 mai. L'artiste participe à l'exposition *Automatisme* à la Galerie du Luxembourg, puis il rencontre André Breton à deux reprises.

1948

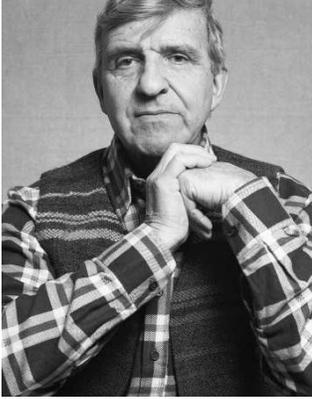
Le manifeste *Refus global*, qui comprend, notamment, un texte de Fernand Leduc, « Qu'on le veuille ou non », est publié.

1950

Leduc se joint à Riopelle pour l'exposition *Leduc-Riopelle*, à la Galerie Raymond Creuze, à Paris. Il séjourne à La-Flotte-en-Ré, en Charente, ce qui donne lieu à la série *Île de Ré* (second séjour en 1951). Puis, il expose une soixantaine d'huiles et de gouaches au Cercle universitaire de Montréal.

1953

Après quelques années en Europe, Leduc retourne à Montréal et participe à l'exposition *Place des Artistes*.



1954

On peut observer son travail à l'exposition *La Matière chante*.

1956

Très actif, Leduc devient fondateur et président de l'Association des artistes non figuratifs de Montréal, dont la première exposition se tient au restaurant Hélène-de-Champlain sur l'île Sainte-Hélène.

1957

Fernand Leduc reçoit le premier prix *ex æquo* lors des Concours artistiques de la province de Québec (arts décoratifs) avec une tapisserie intitulée *Rencontre totémique à Chilkat*, exécutée par Mariette Rousseau-Vermette sur un carton créé par Leduc.

1959

Leduc retourne à Paris et s'y installe.

1966

Le Musée du Québec et le Musée d'art contemporain de Montréal organisent et présentent l'exposition *Fernand Leduc*.

1970

La Galerie nationale du Canada organise une exposition itinérante d'œuvres récentes, et le Musée d'art contemporain de Montréal organise et présente une rétrospective de son œuvre.

1977

Leduc est lauréat du prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des arts du Canada. Le Centre culturel canadien, à Paris, prépare et présente l'exposition *Microchromie gris puissance 6* qui est ensuite reçue au Musée municipal de Brest.

1980

Le Musée d'art contemporain de Montréal et le Musée du Québec préparent et présentent l'exposition *Fernand Leduc : dix ans de microchromies 1970/1980*.

1981

À partir de ce moment et jusqu'en 2004, Leduc passe ses étés à Casano, à la frontière de la Ligurie et de la Toscane, en Italie.

1985

Le Musée des beaux-arts de Chartres produit et présente l'exposition *Fernand Leduc, de 1943 à 1985*, l'artiste étant établi dans la région depuis 1975.

1988

Leduc reçoit le prix Paul-Émile-Borduas.

1997

Le Musée du Québec produit et présente l'exposition *Fernand Leduc : œuvres récentes (1992-1996)*.

2006

Le Musée national des beaux-arts du Québec produit et présente l'exposition *Fernand Leduc. Libérer la lumière*. C'est ensuite le retour et l'installation de l'artiste à Montréal.

2014

Fernand Leduc décède le 28 janvier, à Montréal.

Les crédits

L'exposition *Fernand Leduc. Peintre de lumière* est une production originale du Musée national des beaux-arts du Québec.

**Direction et commissariat
du projet**

Paul Bourassa

Design

Jean Hazel

Graphisme

Marie-France Grondin

Coordination technique

André Sylvain

Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Autour de l'exposition

Visites commentées

*Quatre figures de l'art moderne
au Québec*

Du 22 février au 4 mai

Lemieux, Pellan, Leduc et Riopelle

Rencontres en BD

Dimanche 13 avril,
en continu de 10 h à 17 h

POUR
LA FAMILLE

Atelier de vitrail

Les couleurs et la lumière de Leduc

Du 5 au 13 avril et les 26 et 27 avril

ATELIERS
POUR ADULTES

Atelier de peinture

Lavis et superposition

Mardis 18 et 25 mars et
1^{er} et 8 avril, de 18 h 30 à 21 h

Cinéma

*Fernand Leduc, la peinture
et les mots*

Dimanches 2 mars et 6 avril, en
continu de 10 h à 17 h

Animation en salle

Leduc raconté aux enfants

Dimanche 6 avril, 10 h 30

Atelier de dessin

À vos crayons! Leduc

Mercredi 9 avril, de 14 h à 16 h
ou de 19 h à 21 h, et mercredi
23 avril, de 19 h à 21 h

Renseignements généraux

HEURES
D'OUVERTURE
DU MUSÉE

Jusqu'au 31 mai 2014
Du mardi au dimanche,
de 10 h à 17 h
Les mercredis, jusqu'à 21 h
Fermé les lundis

**Du 1^{er} juin au
1^{er} septembre 2014**
Tous les jours, de 10 h à 18 h
Les mercredis, jusqu'à 21 h

DROITS
D'ENTRÉE

POUR
NOUS JOINDRE

Adultes : **18 \$**
Aînés (65 ans et plus) : **16 \$**
18 à 30 ans : **10 \$**
13 à 17 ans : **1 \$**
12 ans et moins : **gratuit**
Membres : **gratuit**
Les mercredis,
de 17 h à 21 h : **demi-tarif**
Prix réduit pour les groupes

418 643-2150 ou
1 866 220-2150
www.mnbaq.org

Page 1

Fernand Leduc, *Triptyque ocre-violet-rouge*, 1965. Huile sur toile, 195,4 x 291,6 cm. Coll. MNBAQ. Photo : MNBAQ, Denis Legendre © Fernand Leduc / SODRAC (2014)

Page 3

Portrait de Fernand Leduc par le photographe Richard-Max Tremblay, 1987